

Villeneuve-Les Grangettes, à 17 km au NNE de Monthey. En effet, les groupes que l'on voit remonter le Rhône pour pêcher sont beaucoup moins nombreux et survolent le fleuve à 10-30 m de hauteur. Si quelques passages de Cormorans ont déjà été signalés en automne au col de Bretolet, c'est semble-t-il la première fois que des migrations élevées de cette ampleur sont observées en amont du Léman.

Un autre phénomène surprenant s'est produit le 11 décembre 1990 au-dessus de Monthey. La neige s'est arrêtée de tomber, l'air est calme et une nappe compacte de nuages descend jusqu'à 2000 m. A 8 h 20, observant les Chocards avec R. Delseith, nous voyons arriver de la région du col des Mosses (1445 m) et gardant à peu près cette altitude, une large formation d'oiseaux ordonnés en arc ou en V: environ 700 Vanneaux huppés (*Vanellus vanellus*)! Ils traversent la vallée et disparaissent en direction du col de Bretolet. A 8 h 45, environ 450 autres, suivis de près par un vol de 50, passent directement sur le même trajet et à la même hauteur. A ces quelque 1200 Vanneaux ont pu succéder encore quelques troupes, car le Dr Zwicky me téléphone à 10 h après avoir vu passer les derniers.

En l'occurrence, cette fuite spectaculaire a certainement été provoquée par les chutes de neige qui, les 9 et 10 décembre, ont couvert la Suisse et une grande partie de la France à la suite d'une brusque invasion d'air froid venant de la mer du Nord. L'axe de leur passage suggère que ces migrateurs ont pu partir de nuit ou même la veille, du Plateau central ou de plus loin encore; après avoir franchi les cols de Cou-Bretolet, ils ont dû parvenir dans la vallée de l'Arve, puis dans celle du Rhône, en quête de terrains dégagés leur permettant de se nourrir.

RENÉ VOISIN
Le Chili 35
CH-1870 Monthey

Expansion de l'Hirondelle de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) dans le canton de Fribourg et ses environs. – L'Hirondelle de rochers est devenue depuis 1985 un oiseau «à la mode». En effet, dès cette année, il ne se passe pas une chronique ornithologique sans qu'il soit fait mention d'un nouveau site dans la chaîne suisse du Jura. Cette colonisation est particulièrement spectaculaire, car en 1980 l'*Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse* ne mentionnait aucune nidification pour la région jurassienne.

Quelle est la situation à l'heure actuelle dans le canton de Fribourg? La carte nous montre que c'est toujours dans les vallées de la Jogne et de l'Intyamon que se trouvent la majorité de nos sites. Il y a par contre un petit débordement au nord, vers le Biffé (N^{os} 14 et 15). La structure des parois accueillant les nids est ce que j'appellerais grossièrement de la roche dure (principalement du calcaire), par opposition au grès tendre qu'est la molasse.

Depuis 1985, les découvertes se sont multipliées. Est-ce dû à une expansion réelle de l'espèce ou à une meilleure prospection du terrain par les collaborateurs de l'Atlas fribourgeois? La vérité doit se situer entre les deux. Si l'on admet que certains sites «perdus en altitude» avaient peut-être échappé jusqu'alors à la vue des observateurs, il n'en va pas de même pour ceux situés plus bas dans des zones plus régulièrement fréquentées.

Hormis les nids rupestres, on constatera l'attrait tout particulier que notre hirondelle a pour des édifices ayant des relations diverses avec l'eau et le vide: les ponts et les barrages. A Grandvillard, un couple a même choisi un bâtiment d'une hauteur de 25 m (installation de tri du gravier) pour construire son nid. Celui-ci est constitué d'une petite coupe d'environ 5 cm de haut posée directement sur un chevron en bois (A. CABEZAS/1987).

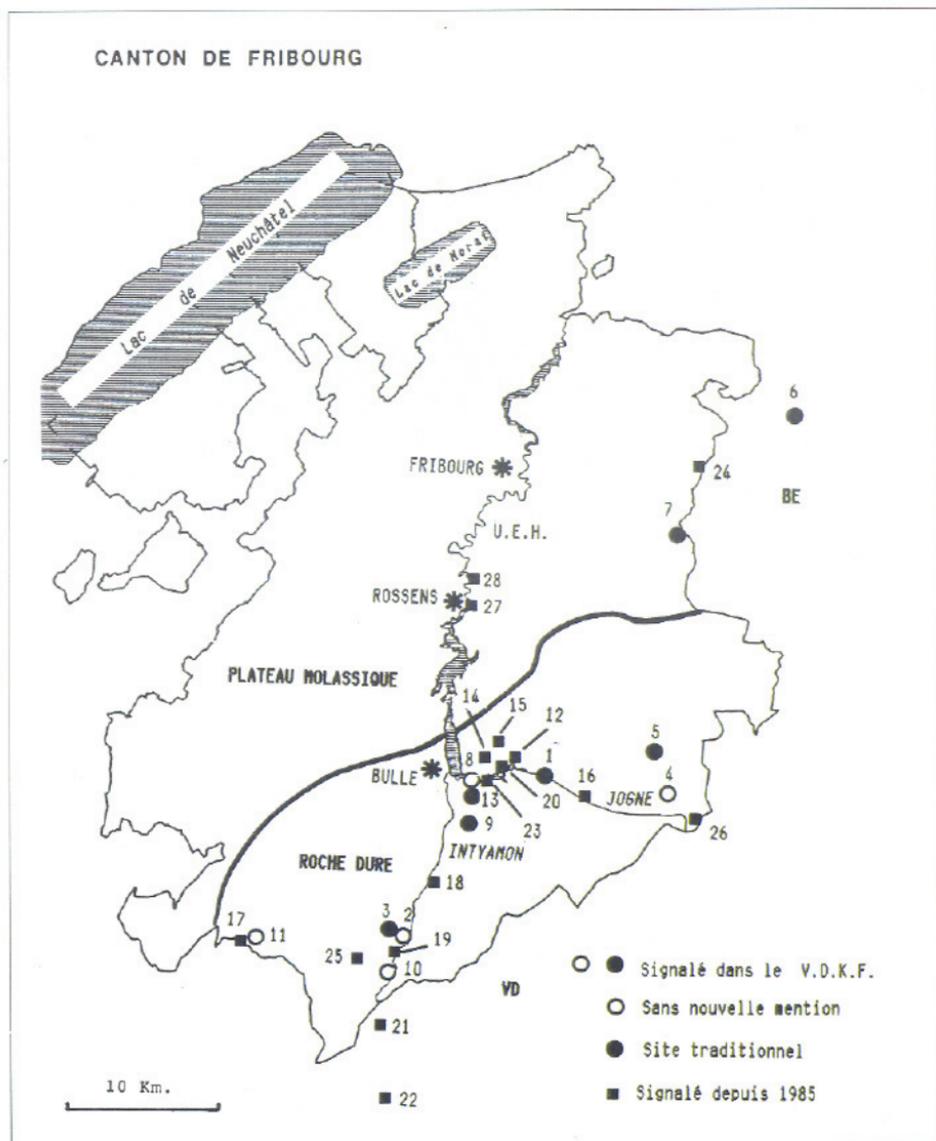
Légende de la carte ci-contre :

N°	Support	Date	Lieu	Alt.	Couples	Observateur
1	roche	1951	Charmey	930 m	1	J. Strahm
2	église	1961	Albeuve	750 m	1	J. Strahm
3	roche	1963	L'Évi	900 m	1 / (1)	J. Strahm <i>et al.</i>
4	roche	1966	Jaun	1000 m	?	J. Strahm
5	roche	1966	Euchels	1720 m	?/5-6 (1989)	J. Strahm/ S.-P. Parrat
6	molasse	1966	Schwarzwasser	700 m ?	1/1 (1989)	R. Hauri
7	molasse	1966	Guggersbachbrücke	750-800 m	1/1 (1989)	R. Hauri
8	roche	1968	La Jogne	800 m	2	J. Strahm
9	roche	1981	Les Marches	820 m	?	J. Strahm
10	roche	1981	Montbovon	800 m	1 ?	J. Strahm
11	roche	1981	Châtel-Saint-Denis	800 m	1 ?	J. Strahm
12	pont	1981	Javroz	860 m	1-2	J. Strahm
13	pont	1981	Broc	720 m	1-2	J. Collaud
14	roche	1985	Biffé	1250 m	10	C. Perroud
15	roche	1986	Biffé	1300 m	3-5	C. Perroud
16	roche	1986	La Villette	1050 m	1-2	A. Cabezas
17	pont	1986	Châtel-Saint-Denis	810 m	1	P. Grand
18	bâtiment	1987	Grandvillard	720 m	1	A. Cabezas
19	barrage	1987	Lessoc	780 m	1	E. Manuel
20	pont	1987	Crésuz	860 m	1	C. Perroud
21	roche	1988	La Tine VD	1200 m	1	C. Perroud
22	barrage	1988	L'Hongrin VD	860 m	1	E. Manuel
23	barrage	1988	Montsalvens	800 m	1	C. Perroud
24	molasse	1989	Vogelstand	710-870 m	1	R. Hauri
25	roche	1990	Dent de Lys	1650 m	3-4	S.-P. Parrat
26	roche	1990	Jaun	1250 m	2	M. Cériani
27	barrage	1990	Rossens	680 m	3	M. Beaud
28	molasse	1990	Treyvaux	620 m	1	M. Beaud

Mais arrivons à ce qui me paraît être plus significatif de l'expansion de l'Hirondelle de rochers: depuis l'année 1981, j'étudie la nidification des oiseaux le long de la vallée de la Sarine, région bordée par de grandes falaises de molasse. Je m'intéresse plus précisément au secteur appelé Petite Sarine, tronçon entre le barrage de Rossens et l'usine électrique d'Hauterive (U.E.H.).

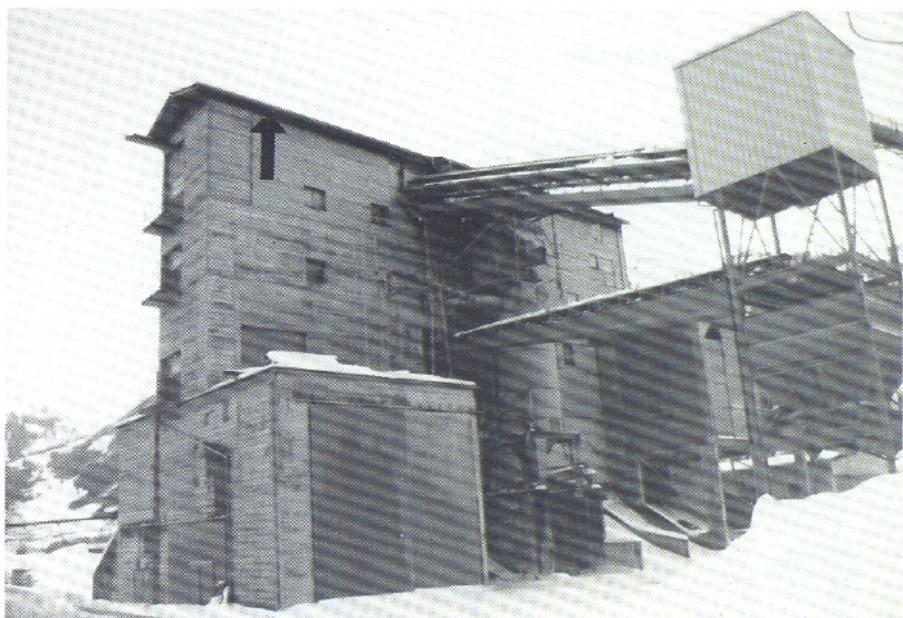
Chaque printemps, l'Hirondelle de rochers y est observée. Même si quelques oiseaux séjournent plusieurs jours aux abords des falaises susceptibles de les accueillir, il n'y avait eu jusqu'à maintenant aucune preuve de nidification. En 1982, j'avais pourtant découvert les restes d'un nid d'hirondelle mais je n'avais jamais osé l'attribuer à l'Hirondelle de rochers, car il était en trop mauvais état. Au même endroit, selon G. BANDERET, 2 ou 3 couples d'Hirondelles de fenêtre (*Delichon urbica*) nichaient dans les années soixante. Je pensais donc que, malgré les deux seuls cas signalés en Suisse (Schwarzwasser en 1966, Singine 1967 / R. HAURI) l'Hirondelle de rochers ne trouvait pas dans la molasse un support assez fiable pour fixer son nid. Ce reste de nid était peut-être celui de l'Hirondelle de fenêtre, qui l'adosse à une paroi mais de plus l'appuie dans sa partie supérieure, ce qui le rend plus résistant.

Le 24.5.90, j'observe trois Hirondelles de rochers à la hauteur du barrage de Rossens (alt. 680 m). Elles rasant le mur de l'édifice ainsi que les parois naturelles situées à proximité. Le 10.6.90, je distingue très nettement trois couples. Le 2.7.90,



un de ceux-ci s'affaire au nourrissage de quatre jeunes posés sur une paroi à 20 mètres du nid. Les deux autres couples disparaissent régulièrement, toujours aux mêmes endroits, derrière un profil en béton situé sous le trottoir du barrage. C'est là que les trois couples ont niché. La théorie semblait être confirmée, puisque les nids avaient été appliqués contre le béton et non pas contre la molasse.

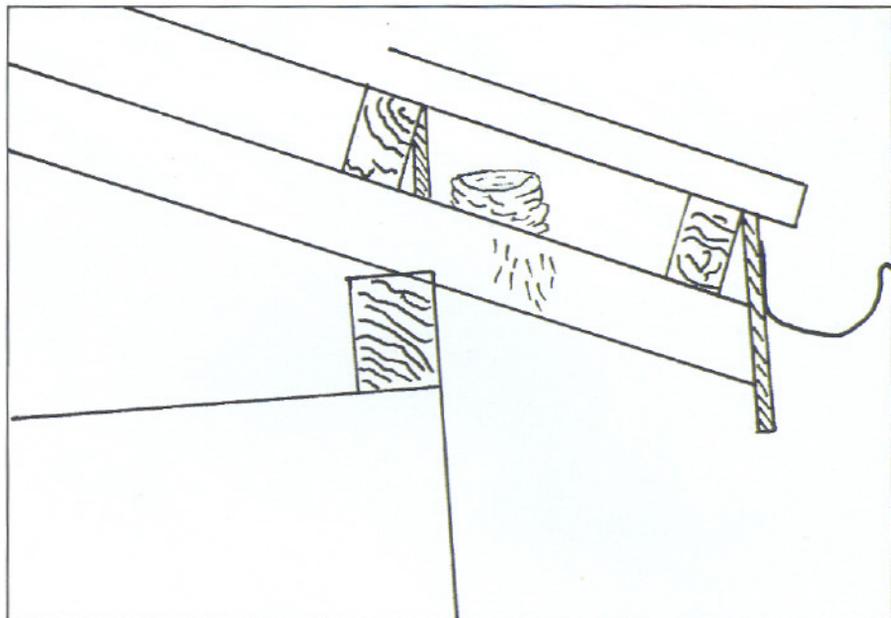
Or en consultant mes notes, je remarque qu'une Hirondelle de rochers est observée le 24.2.90 à la Petite Sarine, sur le territoire de la commune de Treyvaux (620 m). Suit une autre observation: le 14.6.90, je vois de loin 4 ou 5 hirondelles au



Grandvillard. Installation de tri de gravier, site occupé en 1987. *Aquilino Cabezas.*



Nid d'Hirondelle de rochers posé sur un chevron de bois, Grandvillard. *Michel Beaud.*



Grandvillard. Croquis du nid d'Hirondelle de rochers. *Aquilino Cabezas.*



Nid d'Hirondelle de rochers dans une falaise de molasse de la Petite Sarine (20 janvier 1991).
Michel Beaud.



Nid d'Hirondelle de rochers dans une falaise de la Petite Sarine (20 janvier 1991).
Michel Beaud.

vol devant la même paroi. Le 1.7.90, je ne retrouve plus aucun oiseau. A la lecture de mes notes, je réalise que j'ai vraisemblablement raté la nidification. Pour en avoir le cœur net, je me rends sur place et le 19.2.91, je découvre un nid ayant été occupé: les traces blanches laissées par les excréments sont bien visibles. Il est fixé à l'intérieur d'une cavité naturelle de la molasse, à 20 m au dessus de l'eau.

L'*Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse* (1980) signale l'Hirondelle de rochers comme nicheur certain dans le carré « 57/17 ». Or sur ce carré, il n'y a que la Petite Sarine qui pourrait retenir notre oiseau. Selon mes propres observations ainsi que celles de Jean STRAHM, grand connaisseur de l'espèce et de la région, il n'existait, jusqu'à ce jour, aucune preuve de nidification pour cette contrée. Nous pensons donc qu'une erreur s'est glissée lors de l'établissement de la carte. Cela est conforté par le fait que la Station ornithologique de Sempach n'a retrouvé, dans les archives de l'Atlas, aucune observation ni aucun observateur pour étayer un critère de nidification. La nature étant bien faite, l'Hirondelle de rochers a concrétisé d'elle-même cette anticipation.

Peut-être à l'avenir la verrons-nous nicher au pont de la Tuffière ou à celui de la Glâne et pourquoi pas dans d'autres sites sur de la molasse, à l'instar de Rolf HAURI la signalant sur la Schwarzwasser (1 couple en 1989) et sur la Singine (2 couples en 1989) après 22 ans d'absence.

Tout cela nous amène à quelques réflexions: qu'est-ce qui pousse notre hirondelle à occuper de nouveaux territoires? Est-ce une conséquence des trois derniers étés chauds qui ont été spécialement favorables? Vont-elles s'établir durablement sur les nouveaux sites et vont-elles continuer leur progression?



Jeune Hirondelle de rochers attendant le nourrissage des adultes. Rossens, le 7 juillet 1990.
Michel Beaud.

Je tiens à remercier de leur collaboration Luc Schifferli, de la Station ornithologique suisse de Sempach, Jean Strahm à Fribourg, Gabriel Banderet, Aquilino Cabezas, Michel Cériani, Ernest Christinaz, Christian et Pascal Grand, Simon-Pierre Parrat, Claude Perroud, Pascal Rapin.

Références: 1. GÉROUDET, P. (1980-1989): Chroniques ornithologiques romandes, dans *Nos Oiseaux*, vol. 35 à 40. ● 2. GLAYRE, D. (1986): L'Hirondelle de rochers nicheuse dans le Jura vaudois. *Nos Oiseaux* 38: 240-1. ● 3. HAURI, R. (1988): Zur Vogelwelt der Molassefelsen im bernischen Mittelland. *Orn. Beobachter* 85: 1-79. ● 4. HAURI, R. (1990): Gutes Felsenschwalbenjahr 1989 im Kanton Bern. *Orn. Beobachter* 87: 351-355. ● 5. STRAHM, J. in SCHIFFERLI A. et al. (1980): *Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse*, pp. 224-5. Station ornithologique suisse, Sempach. ● 6. STRAHM, J. (1982): *Die Vögel des Kantons Freiburg*. Ed. privée, Fribourg.

MICHEL BEAUD
Route de la Veveysse 6, CH-1700 Fribourg

PROTECTION

XX^e Conférence mondiale du Conseil International pour la Protection des Oiseaux (CIPO)

Hamilton, Nouvelle-Zélande, novembre 1990

Le Conseil international pour la protection des oiseaux (CIPO) a été fondé en 1922. Son siège est à Cambridge (GB), où il dispose d'un secrétariat fort de 35 collaborateurs placés sous la direction d'un ornithologue suisse, Christoph Imboden.

Nos Oiseaux, 41: 69-73 (1991)